

Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 134

4^e trimestre 2021

Paysage hivernal féérique du quartier Petit Champlain à Québec



Crédit photo : The Canadian Press Images – Graham Hugues

<https://www.msn.com/fr-ca/voyage/idees-de-voyage/les-plus-beaux-paysages-dhiver-du-qu%C3%A9bec/ss-BBQa9my#image=4>

No 134**4^e trimestre 2021****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
Rapport financier	4
Chronique généalogique	5
Un brin d'histoire...	9
Les Dubois dans l'actualité	13
Généalogies	15
Les Dubois dans l'actualité (suite)	15
Nos disparus	16
Les Dubois dans l'actualité (suite)	18

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documents

Par courriel :

bulletinleboise@famillesdubois.ca

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

Conseil d'administration 2019-2021**Exécutif**

Président :	Jean-Marie Dubois
Vice-président :	Marco Dubois
Trésorier :	Yvan Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

Dates de tombée

1er trimestre : 30 janvier

2e trimestre : 15 mars

3e trimestre : 15 juin

4e trimestre : 30 septembre

Conseillers

André Dubois
Normand Dubois
Louis-Marie Dubois

Généalogiste

André Dubois

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc.
1585 Principale
St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois**Courriel :** dubois@genealogie.org**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

Mot du président

Nouvelles du dernier Conseil d'administration et voeux de Bonne Année



Le 24 novembre 2021, nous avons tenu une rencontre virtuelle du Conseil d'administration en utilisant la plateforme Zoom.

Je vous informe sur deux sujets qui ont fait l'objet de décision.

Le premier concerne le prochain Rassemblement de l'Association des Familles Dubois. Si les conditions sanitaires le permettent, ce Rassemblement se tiendra dans la Région des Bois-Francs à l'été 2022, probablement en août. La date et le lieu précis ne sont pas encore fixés; nous avons décidé de le préparer quand même, confiant que nous pourrons le réaliser.

Le deuxième sujet, c'est notre revue Le Boisé. Depuis de nombreuses années notre vice-président Marco en assure la mise en page, l'impression et la diffusion. C'est un travail colossal qu'il effectue de manière admirable; je tiens à le remercier au nom de tous les membres.

Cependant, comme vous avez pu le remarquer, le nombre de membres qui s'impliquent pour alimenter Le Boisé n'est pas très élevé. Il arrive alors que Marco doive, en plus de son travail d'éditeur, consacrer du temps à la recherche de sujet pour compléter l'édition de 20 pages. Pour rendre la tâche plus facile, le Conseil a envisagé différentes options: réduire les parutions à 3 par année, réduire le nombre de pages, négocier avec d'autres Association la possibilité de reprendre un de leur article dans notre revue....

Finalement les décisions ont été les suivantes:

Nous maintenons pour la prochaine année la parution à 4 fois. Cependant le nombre de pages sera réduit de 20 à 16 à compter du premier trimestre 2022 (pour des raisons de mise en page par l'imprimeur, il faut fonctionner avec des multiples de 4).

Nous souhaitons aussi augmenter la contribution de nos membres. L'invitation vous est lancée!

Parlez-nous de votre famille: ça nous intéresse. Un petit-fils ou une petite-fille se distingue: faites-le nous savoir. Vous ne vous sentez pas à l'aise d'écrire: téléphonez-nous, il ne vous restera qu'à envoyer une photo.

Parlez-nous de ce qui se passe dans votre région et qui vous a impressionné: ça nous impressionnera aussi, car l'histoire locale nous intéresse. Un coup de fil et nous réaliserons l'entrevue avec vous; il suffira par la suite de nous envoyer une ou plusieurs photos. Vous pouvez m'appeler au 819-828-3349 et je m'assurerai que quelqu'un s'occupera de faire le suivi. Ou un mot par courriel à jmdubois01@yahoo.ca et je vous rappellerai.

La période des Fêtes est déjà passée et j'espère qu'elle fut joyeuse. L'année 2022 est encore toute jeune. Au nom du Conseil et en mon nom personnel je vous la souhaite bonne et heureuse comme on dit traditionnellement, avec la santé en premier lieu.

Jean-Marie Dubois (330), président

Rapport financier

Rapport financier pour l'année 2020-2021

RÉSULTATS Exercice terminé le 31 mai 2021

	2021 (\$)	2020 (\$)
PRODUITS		
Cotisations des membres (1 an)	673,31 \$	804,40 \$
Cotisations des membres (3 ans)	960,00 \$	1 380,00 \$
Intérêts et ristourne	4,53 \$	3,23 \$
Rassemblement	- \$	1 755,00 \$
Dons, ventes de CD et du Boisé (voir note 2)	186,00 \$	4 581,59 \$
Vente d'épinglettes	- \$	80,00 \$
<i>Sous-total</i>	<u>1 824,14 \$</u>	<u>8 604,22 \$</u>
CHARGES		
Bulletin Le Boisé	1 092,91 \$	2306,32 \$
Dépenses du Conseil d'administration	- \$	179,98 \$
Fournitures et Salon	- \$	6,14 \$
Armoires et site internet	1058,92 \$	2 093,75 \$
Cotisation FAFQ	218,00 \$	288,00 \$
Timbres	- \$	73,02 \$
Assurance et taxe	- \$	- \$
Rassemblement	- \$	2 239,15 \$
Registraire des entreprises	36,00 \$	110,01 \$
Frais bancaires	35,40 \$	40,40 \$
<i>sous-total</i>	<u>2 441,23 \$</u>	<u>7 336,77 \$</u>
BÉNÉFICE NET (PERTE NETTE)	(617,09 \$)	1 267,45 \$

BILAN AU 31 MAI 2021

ACTIF		
Encaisse	8 870,01 \$	9 487,10 \$
Part sociale	5,00 \$	5,00 \$
<i>Sous-total</i>	<u>8 875,01 \$</u>	<u>9 492,10 \$</u>
PASSIF		
Comptes à payer	- \$	- \$
CAPITAUX PROPRES		
BÉNÉFICES NON RÉPARTIS (DÉFICIT ACCUMULÉ)		
Solde au début	9 492,10 \$	8 224,65 \$
Bénéfice net (perte nette)	<u>(617,09 \$)</u>	<u>1 267,45 \$</u>
SOLDE À LA FIN	8 875,01 \$	9 492,10 \$

Chronique généalogique

Alfred Dubois, gardien de l'Île Sainte-Hélène

Par Jean-Marie Dubois (330)

Dans mes recherches pour produire le dictionnaire des descendants de François Dubois dit Lafrance et Anne Guillaume, j'en étais à la sixième génération, dans la lignée de Jean-Baptiste, le fils aîné. Parmi ceux-ci, j'étais arrivé au couple Isaïe Dubois et Julie Lamontagne, mariés en 1851 à Saint-Ferdinand-d'Halifax. Des onze enfants de ce couple, j'ai trouvé l'acte de baptême seulement pour les trois premiers. Pour le quatrième, Alfred, né en 1857 à Saint-Ferdinand, il fut facile de retracer son mariage en 1877, toujours à Saint-Ferdinand, avec Adèle Bilodeau.

J'ai été surpris de ne trouver aucune naissance d'enfant de ce couple dans les années suivantes à Saint-Ferdinand; surpris aussi de ne pas retracer le couple au recensement de 1881. Cependant au recensement de 1891, je les retrouve à Hochelaga avec 3 filles qu'on dit nées au Québec. Utilisant l'année de naissance fournie au recensement, je ne trouve pas le baptême d'Élizabeth. Je retourne aux recensements et pour celui de 1901 la famille, sous le nom Wood, est maintenant à Montréal, Quartier Sainte-Marie ; on précise que l'aînée Élizabéth est immigrée en 1883. Je me remets à la recherche des baptêmes des 2 autres filles : je trouve celui de Kilda à Broughton Ouest en 1886 et celui d'Anna en 1888 à la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Montréal.

Je cherche ensuite sur le site Mes Aïeux : voilà 4 mariages des enfants, tous à Montréal. Au mariage d'Élizabeth en 1901, on la dit résidente de l'Île-Sainte-Hélène et son père Alfred « gardien de ladite Île ». Au mariage de Kilda en 1905, Alfred est dit « capitaine de police...de la paroisse de Longueuil ». Je lance deux recherches sur Google : Alfred Dubois capitaine de police et Alfred Dubois gardien de l'Île-Sainte-Hélène.

Quelle chance ! Je découvre un site qui présente les chapitres 8 à 17 d'un livre sur Alfred Dubois, gardien de l'Île-Sainte-Hélène. En même temps j'apprends que la Société historique du Marigot est située à Longueuil et elle a publié en 1992 ce livre de 172 pages dont voici la page couverture.

À la Société historique Le Marigot on m'informe qu'ils n'ont plus d'exemplaires à vendre ; je le trouve heureusement sur Amazon. J'explore toute l'histoire de cette famille et j'en apprend beaucoup au sujet de l'Île-Sainte-Hélène avant la construction du pont Jacques Cartier en 1930. Voici un aperçu de ce que j'ai découvert.



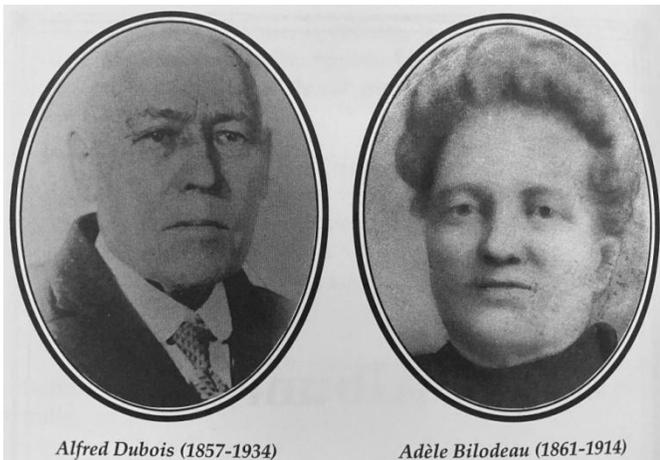
Auparavant, quelques mots sur Saint-Ferdinand-d'Halifax. Le canton d'Halifax est situé dans le comté de Mégantic. À l'époque il y avait deux paroisses: St-Ferdinand, sur la rive du Lac William et Ste-Sophie. Un premier prêtre résident est arrivé à St-Ferdinand en 1847. Dans le livre de Stanislas Drapeau (Colonisation du Bas-Canada, 1851-1861), on apprend qu'il y avait 2895 habitants au recensement de 1851 ; en 1859 la population atteignait 3200, pour redescendre à 2470 personnes au recensement de 1861. C'est énorme si l'on tient compte que l'économie de l'époque était basée sur l'agriculture et la coupe du bois. Comme le dit M. Drapeau, « il y a bien 44 000 acres de terres disponibles dans les cantons d'Halifax, Inverness, Ireland et Leeds, mais ces terres appartiennent à de grands propriétaires terriens qui exigent de deux à quatre piastres l'acre » (p.126).

Revenons à Alfred. Même s'il trouvait toujours du travail, il avait de la difficulté à gagner sa vie et n'entrevoit pas de possibilité d'acquérir une terre. Il avait déjà deux cousins partis aux États-Unis. Il semble que ce soit Adèle qui a semé l'idée de les rejoindre ; ils prirent la décision de partir en février 1889. En plein hiver, ils sont partis en voiture à chevaux avec John McTavish, un vendeur itinérant, pour se rendre à Sherbrooke prendre le train. La tempête de neige s'intensifia au point qu'ils durent passer une nuit dans une grotte.

Oscar Thiffault

À cette époque le chemin de fer était d'abord pour les marchandises et il y avait parfois un dernier wagon pour les passagers. Le lendemain de leur arrivée à Sherbrooke, il n'y avait pas de wagon passager. Ils offrent de travailler pour l'aubergiste en attendant l'occasion qui se présenta enfin. Un premier train vers Portland : 24 h de trajet avec les arrêts pour le ravitaillement en eau et en charbon. Puis un autre train vers Pittsfield. Ils étaient partis de Saint-Ferdinand depuis 6 semaines quand ils s'installèrent chez le chef de gare Hector Lebreton, en attendant de trouver du travail. Après deux semaines de recherche, Alfred est embauché à la filature de coton où il surveille l'opération de 4 métiers à tisser. Adèle est embauchée comme cuisinière chez une famille aisée.

Un an plus tard, M. Lebreton propose à Alfred, habile de ses mains, de diviser sa maison en deux et de lui en louer la moitié. Après une autre année et demie, en juillet 1881, un enfant s'annonce. C'est au début de février 1882 que naîtra la belle petite blonde Élisabeth, surnommée Lézy bien avant sa naissance. Elle fut par la suite qualifiée de « petite princesse » tellement elle insistait pour laver ses mains ou faire laver sa robe dès qu'elles étaient le moins possible sales...



Alfred Dubois (1857-1934)

Adèle Bilodeau (1861-1914)

La dépression économique américaine de 1882-1885 se faisant déjà sentir, peu de temps après la naissance de leur deuxième fille Aurore en mars 1883, le couple décide à l'été de quitter les États-Unis pour revenir au pays. Mais pas à Saint-Ferdinand, plutôt à Montréal. M. Lebreton y avait recommandé Alfred à son ami M. Perreault. Tandis qu'Alfred faisait ses recherches d'emplois, Adèle visitait quelques adresses fournies par le curé pour un loyer.

S'étant présenté à la nouvelle compagnie de gaz, Alfred est retenu par M. Sévigny pour y travailler ; il doit faire les relevés des compteurs et faire la collecte des paiements auprès des clients. Quelques mois plus tard il aura une promotion dans un secteur plus facile.

Adèle est de nouveau enceinte à l'automne 1885. Au printemps suivant, elle décide de partir avec ses deux filles visiter sa mère qui réside maintenant chez son fils Adrien à St-Pierre de Broughton. Arrivée enceinte de 8 mois, une troisième fille se présente au début d'avril et elle sera baptisée Kilda. Alfred s'ennuyait seul à Montréal ; en mai il vient donc chercher sa femme et ses trois filles. Mais en novembre, Aurore sera emportée rapidement par une méningite.

Après quatre ans au service de la compagnie de gaz, on lui propose le poste de responsable de l'entraînement des recrues, plus important et mieux rémunéré. Alfred ne l'annonce pas tout de suite à sa femme. Il va louer un autre logement et un samedi, peu de temps avant le dixième anniversaire de leur mariage (janv. 1887), il amène Adèle et ses filles au 100, rue Éléonor où il ouvre la porte de leur nouveau logis et annonce la nouvelle de sa promotion.

En juin 1888 naît une autre fille « Marie Anna qui était délicate et avait la peau très blanche. À la surprise d'Alfred, elle avait les cheveux très noirs. En l'apercevant il s'exclama : mon Dieu, qu'elle est noire, une vraie petite 'noire cochon' ! (p.51)

Alfred dû attendre quelques années avant qu'arrive le premier garçon qu'il désirait. C'est en octobre 1891 que naît Joseph-Alfred ; il était vigoureux et devait assurer la descendance pour le nom Dubois. En juillet 1893 se présente un deuxième garçon ; l'accouchement a été difficile pour Adèle et le bébé très chétif avait peine à respirer. Il mourut au bout de 3 jours.

Lézy et Kilda s'occupaient de la maison pendant que leur mère Adèle récupérait un peu. Pendant qu'elles préparaient le souper, le jeune Joseph-Alfred s'adresse à sa mère : « maman, l'eau! ». Va voir tes soeurs lui répondit Adèle. Trop occupées, celles-ci se le renvoient de l'une à l'autre. Un peu plus tard Anna l'aperçut recroquevillé par terre et crie à sa mère : « maman, Joseph est malade ». Sa mère lui dit de courir chercher le docteur. Celui-ci s'empresse auprès du petit et dit: « ça semble être un empoisonnement. Avez-vous donné quelque chose à Alfred ? » Toutes répondent non ; puis Kilda voit un petit bocal sous la chaise: Joseph-Alfred avait bu de la « lessie ». En deux jours, le couple avait perdu ses deux fils.

L'épreuve fut difficile pour toute la famille. Sa soeur Louise vint reconforter Adèle et soutenir la famille. Mais la vie reprit son cours. En février 1895, naît Joseph-Louis. La grossesse et l'accouchement s'étaient bien passés, mais le petit avait des problèmes respiratoires, comme son père qui souffrait d'asthme.

Un beau dimanche de juillet 1895 toute la famille se rendit à l'Île Sainte-Hélène en prenant le bateau à vapeur; l'Île était le parc le plus fréquenté de Montréal à l'été. La journée fut belle et tous se sont bien amusés aux différents jeux installés sur place.

Le lendemain, Alfred se rend à l'ouvrage et constate en arrivant la présence des pompiers : une explosion avait soufflé l'usine de gaz pendant la nuit; autre épreuve pour la famille. Quelques jours plus tard, le patron d'Alfred, conscient que celui-ci doit faire vivre sa famille, l'envoie avec une lettre de recommandation, rencontrer M. Jules Crépeau le secrétaire à la Commission des parcs et des traverses de Montréal. Ce dernier référa Alfred au Service de la police.

Fort des deux lettres de recommandations, Alfred s'y rendit et fut engagé. Il ne travailla que peu de temps à Montréal même ; le printemps suivant on lui proposa un poste permanent à l'Île Sainte-Hélène: « l'été comme capitaine de police et allumeur du phare situé du côté de l'Île Ronde sous la direction du gouverneur de l'île M. Wilfrid Birtz Desmarreau et l'hiver, comme gardien ». À suivre.....



Élisabeth Dubois.



Marie-Anna Dubois à l'âge de 17 ans. Photo prise en 1905.



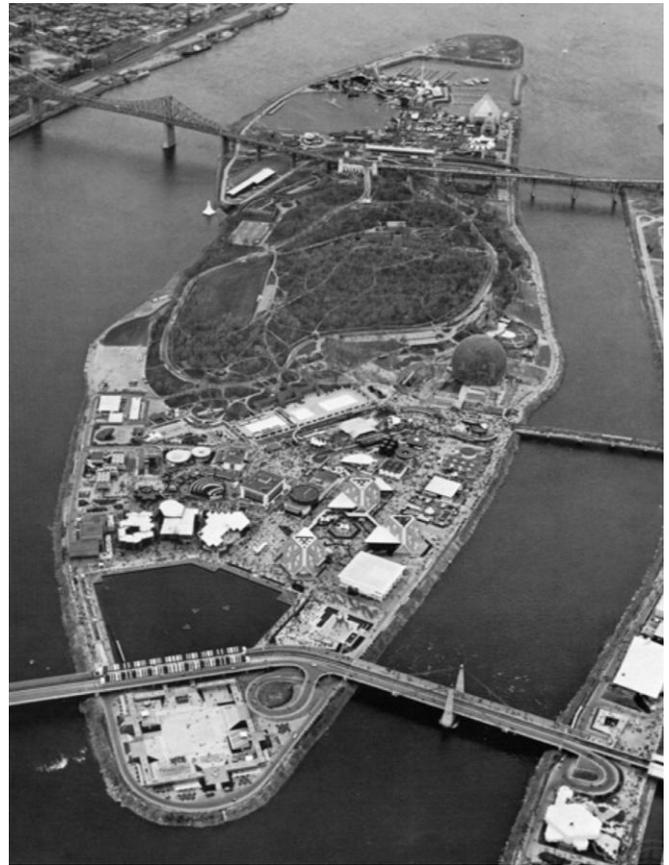
Kilda Dubois



Hiver 1921. Éliane Dubois, 17 ans.



Île Sainte-Hélène en 1961, en bas l'Île aux Fraises
et en haut l'Île Ronde



En 1967, après la réunification des 3 îles
et l'aménagement pour Expo 67

Hommage à Jean-Guy Dubois

Par André Dubois (001)

Lors d'un article publié dans le numéro 132 de notre revue et intitulé «Le maire Jean-Guy Dubois tire sa révérence», nous soulignons qu'après avoir consacré 24 années de sa vie à la vie politique, monsieur Dubois a jugé qu'il était temps pour lui de songer à la retraite.

Le lundi 27 novembre 2021, le journal Le Nouvelliste de Trois-Rivières publiait un reportage de 12 pages relatant les moments importants de la vie publique de monsieur Dubois. Abondamment illustré, ce document est un véritable hommage à celui qui a consacré une bonne partie de sa vie à l'administration de la Ville de Bécancour.

Ce précieux document étant publié sous forme informatique, les lectrices et lecteurs qui voudraient le consulter peuvent le faire en tapant l'adresse internet suivante :

http://services.lenouvelliste.qc.ca/Telemarketing/20211127-HommageJeanGuyDubois/index.html?utm_source=Le_Nouvelliste

Sources :

- Journal Le Nouvelliste, édition internet du 27 novembre 2021 pour l'adresse internet.
- Collaboration de monsieur Sylvain Racine de Trois-Rivières.

Un brin d'histoire...

Dans cette chronique, que j'aurais pu appeler « Plus ça change, plus c'est pareil », je reproduis la chronique d'Isabelle Hachey (La Presse) du 21 août 2021. Cette chronique met en perspective une manifestation tenue à Montréal en août 2021 avec l'émeute du 28 septembre 1885 à Montréal pendant l'épidémie de variole de 1885 à partir des archives de La Presse. Son travail pour raconter l'émeute et son contexte est excellent. Vous pourrez voir que les comparaisons avec l'actuelle pandémie sont frappants !

On n'a rien inventé

Isabelle Hachey, La Presse
Le 21 août 2021



ILLUSTRATION TIRÉE DE WIKIMEDIA COMMONS
L'émeute des « anti-vaccinateurs » du 28 septembre 1885

La nouvelle est enfouie entre le bulletin maritime, l'épisode 37 du feuilleton Le secret de Roland et diverses publicités de concoctions miracles, dont l'eau magique qui, pour 50 cents la bouteille, promet de freiner net toute perte de cheveux.

C'est pourtant une grosse nouvelle. Du genre à passer à l'histoire.

« Hier soir, une foule d'individus, parmi lesquels on remarquait nombre de gens étrangers à la ville et beaucoup de gamins de 10 à 15 ans, se sont livrés à des excès des plus regrettables. »

Ainsi commence le reportage de *La Presse* du 29 septembre 1885.

LA PRESSE, MARDI, 29 SEPTEMBRE 1885

DERNIERE EDITION
LA PRESSE
NEW-YORK

CANADA

Le matin, à 7 heures, on a vu une foule immense se rassembler devant le Palais National, pour assister à la séance solennelle de l'ouverture de l'Exposition internationale de 1885. La foule, qui se composait de tous les habitants de la ville, a été accueillie par une musique d'orchestre et par des discours officiels. L'Exposition, qui se prolongera jusqu'au 15 octobre, sera une véritable fête pour tous les visiteurs.

L'EMEUTE D'HIER.
La foule sauvage échauffée par les discours de l'abbé de la Rivière, s'est livrée à une émeute sanglante. Les émeutiers ont saccagé les magasins et ont blessé plusieurs personnes. Les autorités ont dû intervenir pour rétablir l'ordre. Les émeutiers ont été dispersés par la police, mais ils ont continué à manifester leur colère.

GREENSBURG.
Le maire de cette ville, M. Smith, a adressé un discours à la foule, dans lequel il a exprimé sa confiance en la justice et en la loi. Il a déclaré que les émeutiers ne pouvaient pas impunément saccager les magasins et blesser les personnes. Il a promis de faire punir les coupables.

PAS DE PICOTTE
A. SOCIÉTÉ
ALLEZ AU "DORSET" 117

RICHIEUX
RESTAURANT
No 1584 RUE NOTRE-DAME

LA MAISON ETHIER
117, 119 ET 121 RUE D'ORLÉANS

HOTEL NOTRE-DAME
1025 RUE NOTRE-DAME

BEURRE DES CÉLÉBRITÉS
M. DESFORDY & CIE

POELES! POELES!
M. DESFORDY & CIE

ARMURER FRANÇAIS
LEON LAURENT,
No 1104 RUE NOTRE-DAME

Novel Etablissement Vallier
L. N. A. RITCHIE & CIE,
117-Cote St. Louis

VETEMENTS D'AUTOMNE
D. B. VIGER & CIE

J. FORTIER
PAPIETER
1010-Rue St. Jacques

Bagage Transfer Company
R. B. WILSON, Gérant

COFFRES-FORTS
GOLDIE & McCULLOCH

KOS CLIENTS VOUDRONT BIEN REMARQUER
BALN TURC

SOUS A VENDRE
Sous le Palais

THE BRINSWICK
PAS DE PICOTTE
ALLEZ AU "DORSET" 117

RESTAURANT RICHIEUX
No 1584 RUE NOTRE-DAME

LA MAISON ETHIER
117, 119 ET 121 RUE D'ORLÉANS

HOTEL NOTRE-DAME
1025 RUE NOTRE-DAME

BEURRE DES CÉLÉBRITÉS
M. DESFORDY & CIE

POELES! POELES!
M. DESFORDY & CIE

ARMURER FRANÇAIS
LEON LAURENT,
No 1104 RUE NOTRE-DAME

Novel Etablissement Vallier
L. N. A. RITCHIE & CIE,
117-Cote St. Louis

VETEMENTS D'AUTOMNE
D. B. VIGER & CIE

J. FORTIER
PAPIETER
1010-Rue St. Jacques

Bagage Transfer Company
R. B. WILSON, Gérant

COFFRES-FORTS
GOLDIE & McCULLOCH

KOS CLIENTS VOUDRONT BIEN REMARQUER
BALN TURC

SOUS A VENDRE
Sous le Palais

AFFICHAGE PUBLIC
Projeté et avec Prospective
TOM QUINN
No 341 RUE SAGAMOUETTE

L. LARIVEE FILS
No 1010 RUE NOTRE-DAME

CREVIER & CIE
Fournisseurs de Produits

CHARTRAND & BISSON
Ouvriers en Fer

C. DESMARTEAU
1008 RUE NOTRE-DAME

BUREAU A LOUER
Magnifique Bureau à Louer

C. DESMARTEAU
1008 RUE NOTRE-DAME

J. STEEL
1201-RUE NOTRE-DAME

Habillments du Printemps
TWEEDS ANGLAIS - EOUSAIS

C. DUCHARME
219 Rue Notre-Dame

MONTRES - WALTHAM

J. T. BOLT
41 et 43 RUE BLEU

J. B. ROY & CIE
No 448, 450 et 452

SUIF ET DE SAVONS
JOHN H. R. WILSON & FRERES

BIERE et PORTER
J. B. HOLLAND & FILS

La Bouilloire DE "GURNEY"
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE

POELES, BALANCES, ETC.
E. & C. GURNEY CO.

JOHN RASCO PERE
FBS. & C. A. LAPORTE

Chemin de Fer du Nord
BUREAU DES BILLETS

Chemin de Fer Grand-Tronc
CANADA ATLANTIQUE

FOSSIL MEAL
E. & C. COLLIN

FABRIQUE CIMENT
25 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

MACASIN A LOUER
107, RUE ST. JACQUES

ELM WOOD GROVE!
JARDIN POTAGER

COMPAGNIE DE NAVIGATION
RICHIEUX - ONTARIO

ARCHIVES LA PRESSE
L'édition de La Presse du 29 septembre 1885

La veille, une manifestation avait tourné à l'émeute à Montréal. La foule en colère avait tout saccagé sur son passage.

Que pouvait donc être l'objet d'une telle fureur ?

« La première version est que l'ordre donné par la commission d'hygiène de mettre en force la loi concernant la vaccination compulsive avait échauffé les esprits et que nombre de personnes étaient décidées à s'y opposer », rapporte l'article de La Presse.

Eh oui, c'était une manif antivax.

En pleine épidémie de variole en 1885, 2000 manifestants protestaient non seulement contre la vaccination obligatoire, mais aussi contre les mesures sanitaires et contre la preuve vaccinale exigée par de nombreux patrons, sous peine de congédiement immédiat.

Décidément, on n'a rien inventé.

La variole s'était introduite à Montréal sept mois plus tôt, le 28 février 1885. Ce jour-là, le contrôleur de train George Longley a débarqué à la gare Bonaventure, fiévreux. Il arrivait de Chicago. On l'a hospitalisé à l'Hôtel-Dieu.

Pélagie Robichaud travaillait à la buanderie. L'Acadienne est morte le 1^{er} avril 1885, après avoir lavé les draps infectés du contrôleur. C'est elle, le patient zéro de l'histoire.

De semaine en semaine, la vague a pris de l'ampleur. Au bout d'un an, elle aura fauché plus de 3000 Montréalais sur son passage, dont une très grande majorité de jeunes enfants. Elle aura fait des ravages dans Sainte-Marie et Saint-Jacques, deux quartiers populaires francophones de Montréal.

C'est d'ailleurs dans ces quartiers que la vaccination – considérée comme le moyen le plus efficace d'enrayer l'épidémie – comptait le plus d'opposants. Beaucoup n'y croyaient pas. À la fin de l'été 1885, ils tombaient comme des mouches.

Pour contrer le fléau, les autorités ont cru bon de rendre le vaccin obligatoire. Le 26 septembre, elles ont annoncé que les récalcitrants se verraient imposer une amende de 20 \$, ou 14 jours de prison.

Ça n'a pas très bien passé.

Les 28 septembre, en soirée, des centaines d'antivax se sont réunis devant le bureau de la Santé publique, rue Sainte-Catherine. « Tuez les vaccinateurs ! », hurlaient-ils.

« L'escouade de police, qui veillait le bureau de santé, se trouva refoulée et une volée de pierres furent lancées dans les vitrines jusqu'à ce qu'il ne restât plus une seule vitre intacte. Les portes furent enfoncées et tout ce qui se trouvait dans le bureau fut saccagé », lit-on dans *La Presse* du lendemain.

« Les réverbères, qui n'ont cependant rien de commun avec la variole, n'ont pas été épargnés par ces messieurs et il est impossible d'en trouver deux intacts sur leur passage. Ces ennemis de la lumière ont fait œuvre d'éteignoirs », se désole le poète, pardon, le journaliste de *La Presse*.

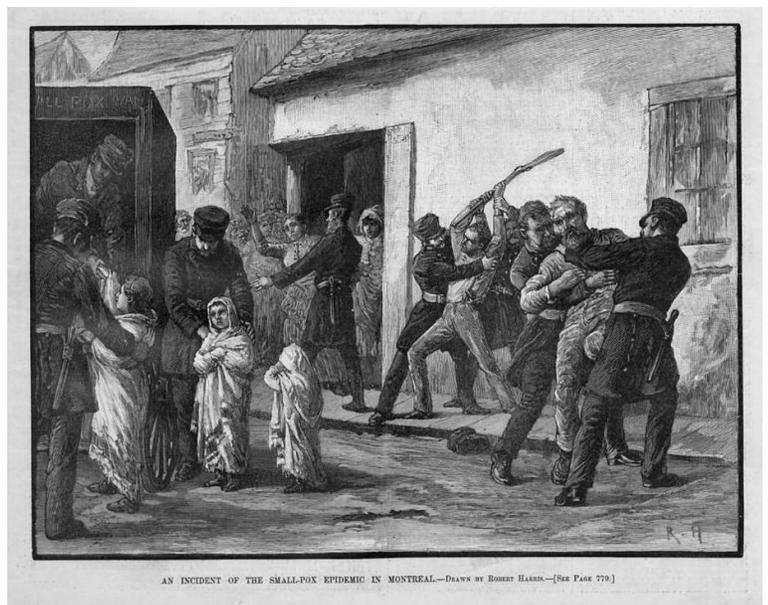


ILLUSTRATION TIRÉE DE WIKIMEDIA COMMONS
Un affrontement entre policiers et manifestants « anti-vaccinateurs » en 1885

« Au coin de la rue Saint-Denis, la pharmacie de M. Baridon fut assaillie par une grêle de pierres qui brisèrent les magnifiques glaces de la devanture et nombre de bouteilles et d'objets de prix.

« De là, les émeutiers allèrent au coin de la rue St-Hubert, où demeure le D^r Laporte, un des vaccinateurs publics. Les vitres furent brisées, les portes enfoncées et on mit le feu à la maison. »

La foule furieuse s'est ensuite approchée de l'hôtel de ville, rue Notre-Dame. Le maire, Honoré Beaugrand, a téléphoné en catastrophe à la cathédrale Notre-Dame. Il a ordonné qu'on y fasse sonner les cloches pour alerter tous les policiers des environs.

Quelques vitres de l'hôtel de ville ont été fracassées avant que les émeutiers ne soient repoussés. Ils se sont ensuite dirigés vers le square Victoria pour attaquer les bureaux du *Daily Herald*.

La foule s'est dispersée vers 1 h du matin, a rapporté un correspondant du *Detroit Free Press*. De nombreux émeutiers étaient des francophones de l'est de Montréal. « Ils ont déclaré qu'ils préféreraient mourir que d'être vaccinés et qu'ils ne se soumettraient pas aux "chiens anglais". »

Le lendemain, *La Presse* a pourtant tenu à rassurer ses lecteurs : Montréal n'était pas en ruines. « Beaucoup de verre cassé, nous le répétons, beaucoup de bruit, quelques têtes fêlées et très peu d'esprit, tel est le bilan de la soirée du 28 septembre 1885. »

Dans le même numéro du 29 septembre 1885, *La Presse* fait état d'une collecte organisée pour porter en appel la cause de Louis Riel, chef rebelle des Métis, condamné à mort au Manitoba. « Nous invitons tous les amis du droit et de la justice à venir verser leur obole au plus tôt. »

Peine perdue : moins de deux mois plus tard, le corps de Riel, héros de la résistance, se balancera au bout d'une corde.

L'épidémie de variole sévissait alors même que les communautés anglophone et francophone se déchiraient à Montréal. Ces tensions politiques et sociales n'expliquaient pas tout, mais n'arrangeaient rien.

Dans les quartiers populaires, les mesures sanitaires strictes étaient largement perçues comme un instrument de répression de la part de l'élite anglophone.

Méfiant, des Canadiens français allaient même jusqu'à croire que la classe dominante voulait leur injecter un poison, question d'éliminer les *frogs* une fois pour toutes.

Une théorie du complot farfelue, digne d'un autre siècle, impensable à notre époque moder... oh, et puis laissez tomber. Je n'ai rien dit.

En 1885, les Canadiens français n'étaient pas seuls à se méfier des vaccins. « En Angleterre, il ne se passe pas d'année sans qu'il n'y ait encore des émeutes organisées par les membres de l'Anti-Vaccination Society », lit-on dans *La Presse* de l'époque. Cette société « très puissante » avait des ramifications partout, diffusait ses propres publications et était « appuyée par des savants de premier ordre »...

En éditorial, *La Presse* du 29 septembre 1885 condamne sans ménagement « cette émeute qui n'est pas faite pour donner une haute opinion de l'intelligence et du courage de ceux qui y ont pris part ».

Elle tente de convaincre ses lecteurs qu'il « serait un crime de sacrifier la vie de milliers de personnes pour le seul agrément de céder à des préjugés qui sont opposés aux données générales de la science et de l'expérience ».

Elle insiste : tout le monde doit se faire vacciner.

« Il faut que le concours soit général, si nous voulons empêcher notre population de se laisser décimer, en même temps par la variole et par la misère. »

L'éditorial de *La Presse*, le 29 septembre 1885

Elle s'inquiète, enfin, pour la réputation de Montréal. Avec raison : bientôt, l'émeute ferait les manchettes partout en Amérique du Nord. Des titres comme *MONTREAL'S MAD MOB* (« La foule enragée de Montréal ») s'étaleraient à la une des grands quotidiens.

Les touristes américains bouderaient la ville pestiférée. L'Ontario et la Nouvelle-Angleterre exigeraient une preuve vaccinale aux voyageurs montréalais ; ceux qui n'auraient rien à présenter seraient refoulés à la frontière...

Cent trente-six hivers ont passé. Rien n'a changé.

Alors que le Québec se prépare à imposer un passeport sanitaire, des milliers de protestataires envahissent les rues de Montréal. Certains comparent les vaccinateurs aux nazis. Certains ont même le culot d'arborer l'étoile jaune, comme s'ils étaient victimes d'un génocide.

C'est grotesque. C'est une manif antivax, version 2021. Moins violente, peut-être, que celle de 1885. Mais pas davantage faite, pour reprendre les mots de mes prédécesseurs, « pour donner une haute opinion de l'intelligence et du courage de ceux qui y ont pris part ».

Source :

- <https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2021-08-21/on-n-a-rien-invente.php>

Les Dubois dans l'actualité

Hommage à Jean-Guy Dubois

Par André Dubois (001)

Lors d'un article publié dans le numéro 132 de notre revue et intitulé «Le maire Jean-Guy Dubois tire sa révérence», nous soulignons qu'après avoir consacré 24 années de sa vie à la vie politique, monsieur Dubois a jugé qu'il était temps pour lui de songer à la retraite.

Le lundi 27 novembre 2021, le journal Le Nouvelliste de Trois-Rivières publiait un reportage de 12 pages relatant les moments importants de la vie publique de monsieur Dubois. Abondamment illustré, ce document est un véritable hommage à celui qui a consacré une bonne partie de sa vie à l'administration de la Ville de Bécancour.



Ce précieux document étant publié sous forme informatique, les lectrices et lecteurs qui voudraient le consulter peuvent le faire en tapant l'adresse internet suivante :

[http://services.lenouvelliste.qc.ca/Telemarketing/20211127- HommageJeanGuyDubois/index.html?utm_source=Le_Nouvelliste](http://services.lenouvelliste.qc.ca/Telemarketing/20211127-HommageJeanGuyDubois/index.html?utm_source=Le_Nouvelliste)

Sources :

- Journal Le Nouvelliste, édition internet du 27 novembre 2021 pour l'adresse internet et la photo.
- Collaboration de monsieur Sylvain Racine de Trois-Rivières.

Sœur Marguerite Dubois immortalisée

Par Marco Dubois (259) avec la collaboration de Jean-Marie Dubois (014)

Le 7 octobre 2021, la Commission de toponymie du Québec, où Jean-Marie est commissaire, a officialisé la rue Marguerite-Dubois à Bromont. Cette rue vise à rappeler le souvenir de Marguerite Dubois (1918-2019), décédée à 101 ans.

Elle était née à Fugèreville, au Témiscamingue, le 31 mai 1918 et fut enseignante et membre de la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, en poste à Bromont depuis 1969.

Elle y a fondé, en 1997, le Centre Marguerite-Dubois dans le but d'accompagner les personnes qui se trouvent en situation de pauvreté.

C'est donc une dame au grand cœur qui est ainsi reconnue par cet honneur de la part de la ville de Bromont!

Sources :

- <https://www.bromont.net/decès-de-soeur-marguerite-dubois-une-grande-dame-nous-quitte/>
- <https://www.centremargueritedubois.com/>



Généalogies

Généalogie de Sœur Marguerite Dubois

- | | | | |
|----|----------------------------|-------------------------------------|---|
| 1. | Mathurin Dubois dit Rondel | 29-07-1727
Berthier-en-Bas | Thérèse Miville/Deschênes
(Charles, Louise Grondin) |
| 2. | Jacques Dubois | 12-01-1756
Laprairie | Catherine Babeu
(André, Madeleine Mesny) |
| 3. | Jean-Baptiste Dubois | 07-03-1791
Laprairie | Marie Josephte Guignard
(Joseph, Angélique Larrivée) |
| 4. | Jacques Dubois | 17-10-1825
St-Philippe | Apolline Deneau
(Louis-Albert, Marie-Henri Beaudin) |
| 5. | Jacques Dubois | 28-02-1870
St-Bernard-de-Lacolle | Salomé Boucher
(Marcel, Adélaïde Allard) |
| 6. | Joseph Dominateur Dubois | 09-10-1906
Montréal | Aurore Desjardins
(Charles, Adéline Monette) |
| 7. | Sœur Marguerite Dubois | | |

Les Dubois dans l'actualité (suite)

Steven Dubois ira aux Jeux olympiques

Par Marco Dubois (259)

Steven Dubois est un patineur de courte piste âgé de 24 ans et originaire de Lachenaie. Il est membre de l'équipe nationale canadienne senior de courte piste depuis 2016. Il court dans les catégories suivantes : 500 m, 1 000 m, 1 500 m et relais.

(suite à la page 18)



Nos disparus

Guy Dubois, fils de feu Paul Dubois et de feu Luce Dubois, décédé le 4 août 2021 à l'âge de 75 ans. Il demeurait à Farnham.

Gérard Brisebois, époux de feu âge Claire Grand'Maison, décédé le 29 août 2021 à l'âge de 86 ans. Fils de feu Euclide Brisebois et de feu Délia Belec, il demeurait à St-Jérôme.

André Dubois, conjoint d'Isabelle Laperrière, décédé à St-Jérôme le 6 septembre 2021 à l'âge de 79 ans. Il était le fils de feu Paul Dubois et de feu Marie-Ève Sirard.

François Dubois, fils de Jean-François Dubois et de Nada Sweeny, décédé le 8 septembre 201 à l'âge de 20 ans. Il demeurait à Gentilly.

Gaston Brisebois, fils de feu Lionel Brisebois et de feu Anne-Belle Langlois, décédé le 13 septembre 2021 à l'âge de 80 ans. Il demeurait à St-Hyacinthe.

Julienne Dubois, décédée le 13 septembre 2021 à l'âge de 91 ans. Domiciliée à Lac-Mégantic, elle était la fille de feu Cyrille Dubois et de feu Fédélise Gosselin.

Nicole Dubois, épouse de Normand Chartrand, décédée à Brossard le 22 septembre 2021 à l'âge de 76 ans. Elle était la fille de feu Roger Dubois et de feu Carmen Monette.

Céline Martel, épouse de feu Jean-Guy Dubois, décédée le 26 septembre 2021 à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à Berthierville.

Nathalie Dubois, conjointe de Michel Beaumier, décédée le 27 septembre 2021 à l'âge de 45 ans. Fille de Normand Dubois et de Louise Fafard, elle demeurait à St-Paulin.

Cécile Brisebois, épouse de feu Adhémar Therrien, décédée le 30 septembre 2021 à l'âge de 95 ans. Fille de feu Louis Brisebois et de feu Arthémise Dupuis, elle demeurait à Sept-Îles.

Marcel Grenier, époux de Madeleine Dubois, décédé le 5 octobre 2021 à l'âge de 82 ans. Il demeurait à Victoriaville.

Lionel Dubois, époux de Noëlla Robitaille, décédé le 5 octobre 2021 à l'âge de 84 ans et 11 mois. Domicilié à St-Denis-de-Brompton, il était le fils de feu Adélarde Dubois et de feu Yvonne Nault.

Réjeanne Grimard, épouse de feu Léopold Dubois, décédée le 8 octobre 2021 à l'âge de 92 ans. Elle demeurait à Victoriaville.

Marie-Thérèse Nobert, épouse de Jean-Louis Dubois, décédée le 8 octobre 2021 à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à Trois-Rivières.

Pierre Dubois, époux de Pierrette Lapierre, décédé le 10 octobre 2021 à l'âge de 76 ans. Il demeurait à Montréal.

Carmen Evers, épouse de feu Claude Dubois, décédée à Disraëli le 10 octobre 2021 à l'âge de 82 ans et 5 mois. Elle demeurait autrefois à Black Lake.

Céline Dubois, épouse de feu Rolland Allaire, décédée à Montréal le 15 octobre 2021 à l'âge de 87 ans et 10 mois. Elle était la fille de feu Conrad Dubois et de feu Mary St-Louis. Elle était la cousine de Louis-Marie et Antoine Dubois, membres de notre association.

Francine Dubois, conjointe de Hafid Gueddoura, décédée le 16 octobre 2021 à l'âge de 64 ans. Les funérailles ont eu lieu à Longueuil.

Warren Leslie Dubois, fils de feu Peter Dubois et de Marge (Dubois), décédé le 17 octobre 2021 à l'âge de 62 ans. Il demeurait à Fort Qu'Appelle, Saskatchewan.

Thérèse Chaîné, épouse de feu Vincent Dubois, décédée le 21 octobre 2021 à l'âge de 88 ans. Elle demeurait en Estrie.

Claude Dubois, décédé le 22 octobre 2021 à l'âge de 84 ans. Il demeurait à Lanoraie. Il laisse dans le deuil sa fille Pascale (Éric Jean).

Claudette Dubois, épouse de Michel Gemme, décédée le 24 octobre 2021 à l'âge de 76 ans. Fille de feu Lucien Dubois et de feu Marie-Rose Charlebois, elle demeurait à St-Amable.

Aline Huot, épouse de feu Gérard Dubois, décédée à Lévis le 26 octobre 2021 à l'âge de 98 ans. Elle demeurait autrefois à St-Étienne-de-Lauzon.

Roger Dubois, époux de Rita Rousseau, décédé le 27 octobre 2021 à l'âge de 77 ans. Domicilié à Dosquet, comté de Lotbinière, il était le fils de feu Henri Dubois et de feu Jeanne Desrochers.

Ginette Dubois, épouse de Réal Lambert, décédée le 28 octobre 2021 à l'âge de 74 ans. Fille de feu Lucien Dubois et de feu Lucienne Durand, elle demeurait à Ste-Julienne. Elle était native de St-Cuthbert.

Hélène Brisebois, épouse de Henri-Jean Gagnon, décédée le 29 octobre 2021 à l'âge de 68 ans et 11 mois. Fille de feu Patrick Brisebois et de feu Ange-Aimée Caron, elle demeurait à Baie-Comeau.

Jeannine Bellemare, épouse de Marcel Dubois, décédée le 29 octobre 202 à l'âge de 83 ans. Elle demeurait à Bécancour.

Lise Roy, épouse de Carol Dubois, décédée le 3 novembre 2021 à l'âge de 77 ans et 9 mois. Elle demeurait à Thetford Mines.

Guy Dubois, prêtre, décédé le 5 novembre 2021 à l'âge de 88 ans. Fils de feu Henri Dubois et de feu Germaine Brochu, il demeurait à Lévis.

Françoise Tessier, épouse de feu Claude Dubois, décédée le 10 novembre 2021 à l'âge de 94 ans. Les funérailles ont eu lieu à Montréal.

Carmen Dubois, épouse de Jean-Claude Énair, décédée à Mont-Laurier le 12 novembre 2021 à l'âge de 84 ans. Elle était la fille de feu Joseph Saywood/Dubois et de feu Gabrielle Bouchard.

Pâquerette Paquette, épouse de feu Jean-Paul Brisebois, décédée le 15 novembre 2021 à l'âge de 87 ans. Elle demeurait à Normétal.

Gaétan Dubois, époux de feu Huguette Philippe, décédé le 15 novembre 2021 à l'âge de 77 ans. Fils de feu Bernard Dubois et de feu Cécile Bélisle, il demeurait à Montréal.

Manon Dubois, épouse d'André Gilbert, décédée le 27 novembre 2021 à l'âge de 57 ans. Fille de feu Marcel Dubois et de feu Thérèse Lemay, elle était également la sœur de Marco Dubois, vice-président de notre association. Elle demeurait à Drummondville.

Rosaire Dubois, époux de Cécile Lafleur, décédé le 28 novembre 2021 à l'âge de 94 ans. Domicilié à Repentigny, il était le fils de feu Wilfrid Dubois et de feu Rose-Anna Deschênes.

Michel Dubois, fils de Rénald Dubois et de Gisèle Leclerc, décédé le 29 novembre 2021 à l'âge de 57 ans. Il demeurait à Magog.

Lucie Dubois, épouse de Guy Cloutier, décédée le 30 novembre 2021 à l'âge de 71 ans. Elle demeurait à Lévis (St-Rédempteur) et était la fille de feu Alexandre Dubois et de feu Germaine Rousseau.

Céline Brisebois, épouse de feu Léopold Desrochers, décédée le 4 décembre 2021 à l'âge de 83 ans. Elle était la fille de feu Henri Brisebois et de feu Jeanne Gareau. Elle demeurait dans la région de Terrebonne.

Rolland Brisebois, époux de feu Yvette Venne, décédé le 10 décembre 2021 à l'âge de 96 ans. Fils de feu Albert Brisebois et de feu Alma Lauzon, il demeurait à St-Lin-des-Laurentides.

Arnold Dubois, époux d'Hélène St-Yves, décédé le 11 décembre 2021 à l'âge de 97 ans et 5 mois. Fils de feu Donat Dubois et de feu Dolora Martineau, il demeurait à Sherbrooke.

Claude Quintin, époux de Lorraine Dean, décédé le 11 décembre 2021 à l'âge de 81 ans. Il demeurait dans le Canton de Hatley et était le fils de feu Léo Quintin et de feu Rose-Alma Lefebvre.

Ghislaine Dubois, épouse de feu Jean-Claude Marchand, décédée le 13 décembre 2021 à l'âge de 82 ans. Domiciliée à Magog, elle était la fille de feu Alfred Dubois et de feu Luciana Duquet.

Jacqueline Dubois, décédée le 23 décembre 2021 à l'âge de 84 ans. Fille de feu André Dubois et de feu Clara Sirois, elle demeurait à Granby.

Hélène Lafleur, épouse de feu Ferdinand Dubois, décédé à Salaberry-de-Valleyfield, le 24 décembre 2021 à l'âge de 89 ans.

Collaborateurs : André Dubois (001) et Louis-Marie Dubois (002)

Les Dubois dans l'actualité (suite et fin)

(suite de la page 15)

Le patineur a connu une bonne fin d'année 2021 en remportant 3 médailles à ses dernières compétitions : à la Coupe du monde au Japon au relais (médaille d'or) et à la Coupe du monde aux Pays-Bas au 500 m et relais (médaille d'argent dans les deux catégories). Malgré une saison difficile, cette fin de saison lui a permis d'améliorer son classement.

En effet, grâce à ses performances, il s'est hissé au 7^e rang mondial dans le 500 m et au 1^{er} rang chez les patineurs canadiens. Son classement canadien lui assure une place pour participer aux prochains Jeux olympiques qui se tiendront à Beijing, en Chine, en février prochain.

Il s'agira donc d'un athlète à surveiller. Nous lui souhaitons le meilleur des succès!

Sources :

- <https://www.speedskating.ca/fr/personnes/dubois-steven> (informations et photo)
- <https://www.larevue.qc.ca/article/2021/11/02/une-premiere-medaille-pour-steven-dubois>
- <https://www.larevue.qc.ca/article/2021/12/01/steven-dubois-revient-avec-deux-autres-medailles>

FORMULAIRE D'ADHÉSION ET DE COMMANDE

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Je désire devenir membre de l'association :

 1 an (25\$) 3 ans (60\$)Don comme bienfaiteur: 5\$ 10\$ 20\$ autre montant: _____\$Je désire recevoir le Boisé par : Poste Courriel

Je désire commander :

Armoire Qté : _____ X 3\$ = _____

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

Association des familles Dubois inc.
1585 Principale
St-Adrien (Québec) J0A1C0

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Dubois

1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



POUR REJOINDRE L'ASSOCIATION :

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc.

1585 Principale

St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel : dubois@genealogie.org

Facebook : <https://www.facebook.com/famillesDubois>

Twitter : <https://twitter.com/FamillesDubois>